Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 11

Artikel: Exposition de peinture des aînés de Pully
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829483

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROFESSEUR
RENÉ JEANNERET

Universités du 3e âge ou Universités ouvertes?

Quand Pierre Vellas a créé, il y a bientôt 15 ans, les premières Universités du 3e âge, il visait essentiellement le public de ceux que la retraite condamne à l'inactivité et au repos forcé. A toutes ces personnes, souvent encore en excellente forme physique et mentale, l'U3A devait ouvrir de nouvelles portes, apporter un dérivatif à la solitude, voire à l'angoisse de se sentir tout à coup inutiles.

Mais reprendre des études, ou en entreprendre, ne constitue pas qu'un dérivatif. De même que l'exercice physique favorise la santé, le travail intellectuel est un facteur qui stimule l'être humain et retarde les effets de l'âge. Cette formule d'une Université réservée aux aînés a été adoptée en Suisse notamment, afin d'éviter une concurrence avec les Universités populaires, largement ouvertes à toutes les classes d'âge de la population. De plus, l'énorme succès obtenu par les U3A de notre pays contraint les organisateurs à limiter le nombre des inscriptions, les locaux à disposition ne suffisant pas à absorber des retraités attirés par tel ou ou tel cours. 62 ou 65 ans représentent donc bien des seuils «objectifs» auxquels on peut se référer, en faisant preuve d'un rigorisme plus ou moins étroit.

Université ouverte

Une réelle ouverture «vers le bas» existe déjà dans les cantons de Vaud et de Genève. En France, cette libéralisation est pratiquement devenue la règle, et on parle plus souvent d'**Université ouverte**, du **temps libre** ou du **temps disponible** que d'Université du 3e âge. Il est évident que, chez nos voisins, les problèmes de chômage ou de mise à la retraite prématurée ont incité les responsables à offrir des possibilités de formation à une population disposant, bien malgré elle, de loisirs forcés. L'expérience s'est révélée le plus souvent positive, et le contact entre générations très enrichissant. De nombreuses personnes dites âgées sont restées très jeunes d'esprit, et elle trouvent dans les Universités ouvertes les contacts indispensables avec les générations plus jeunes. Il ne s'agit plus d'affirmer, comme on l'a toujours fait, qu'il existe un fossé entre les retraités et les personnes actives, ou, plus généralement, entre les jeunes et les vieux. Si on demande aux jeunes de faire un effort pour comprendre les aînés, de nombreux aînés sont également prêts à consentir des efforts pour comprendre les jeunes (plutôt que de les juger), le monde actuel et notre civilisation en pleine mutation. De ce point de vue, les cours dispensés dans les U3A (ouvertes ou non), permettent de «rester dans le coup», de maintenir le contact avec le monde, d'en saisir l'évolution, les promesses et les menaces. N'est-il pas symptomatique de voir des retraités se lancer dans l'informatique ou dans l'étude du génie génétique, simplement pour rester jeunes, pour garder un esprit ouvert et ne pas se replier dans une solitude génératrice d'amertume et d'incompréhension? Oui, le côtoiement des générations est certainement bénéfique, dans la mesure où il aboutit à d'authentiques contacts, ce qui est loin d'être toujours le cas. Nous connaissons plusieurs étudiants qui n'apprécient guère de voir leurs places occupées par de charmants vieillards, qui, en raison de leur âge, pensent avoir le droit de s'asseoir au premier rang, d'intervenir pendant les cours ou les séminaires, au grand dam de ceux qui ne sont pas à l'Université par dilettantisme, mais pour y préparer leur avenir, à travers des travaux de séminaire, des examens, des mémoires.

Philosophie de la vie

D'un autre côté, les personnes parvenues à l'âge de la retraite ont acquis, grâce à leur expérience, une sorte de philosophie de la vie, une façon d'aborder les choses qui n'est pas celle d'une jeunesse pressée d'embrasser une carrière. Certes, le risque est grand de créer un nouveau ghetto, celui du 3e âge, ou, mieux encore, celui des universitaires du 3e âge. Mais n'est-il pas satisfaisant, pour nos retraités, de retrouver sur les bancs de l'Université des contemporains ne partageant pas nécessairement les mêmes idées, mais une certaine façon d'envisager les problèmes, de les traiter sans hâte, d'en discuter sous l'éclairage propre à un certain âge?

De même que la jeunesse aime à se mêler à la jeunesse, il est légitime que les aînés puissent ensemble, et à leur façon — qui n'est pas nécessairement rétrograde —, continuer leur formation et réactiver leurs connaissances grâce à une pédagogie adaptée à leur âge?

Les avis, à ce sujet, sont partagés, et il nous intéresserait que nos lecteurs, s'ils le veulent bien, nous fassent part de leur sentiment. Nous les remercions par avance de nourrir un débat qui, rapidement esquissé ici, mérite d'être poussé plus avant.

René Jeanneret

Exposition de peinture des aînés de Pully

Le Groupe DESSIN-PEINTURE des aînés de Pully et Paudex fête cet automne ses cinq ans d'existence. A cette occasion, il organise une exposition de dessins, huiles, aquarelles, pastels, peinture sur porcelaine et artisanat, qui aura lieu du **28 novembre au 8 décembre 1986** au bâtiment communal «Le Midi», chemin Davel 2 à Pully, à côté du musée.

L'entrée est libre, aussi ne manquez pas de venir encourager les membres de ce groupe qui se retrouvent chaque lundi pour peindre ou dessiner! Une façon dynamique d'apporter de la vie aux années! Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et 14 à 18 h.